

# Mons 2015 : «3€ de retombées par euro investi»

## Coup d'envoi ce samedi des festivités liées à Mons

2015. L'occasion de faire le point sur les retombées que peuvent espérer les acteurs locaux.

● **Magalie BEGON**

Ce samedi sera donné le coup d'envoi à Mons 2015, capitale culturelle européenne. Cent mille personnes devraient envahir les rues de la ville à l'occasion des festivités d'ouverture, et deux millions de visiteurs sont attendus au cours de l'année. Pour un événement doté d'un budget de 70,5 millions, certains ne manqueront toutefois pas de s'interroger : est-ce que le jeu en vaut la chandelle ? Quid des retombées ?

Dans le cas de Lille 2004 (cf. ci-dessous), les analystes ont estimé que chaque euro investi dans le projet avait rapporté 6 euros à l'économie locale. Pour Mons 2015, il faut plutôt tabler sur un multiplicateur de l'ordre de 1 euro investi pour 3 à 4 euros de retombées. Et pour cause, ces deux villes ne concourent pas dans la même catégorie, question de taille.

«À Mons, au contraire de Lille, les

acteurs locaux ne sont pas capables d'offrir l'ensemble des services complémentaires qui sont proposés dans le cadre des différentes festivités, analyse Alain Finet (\*), professeur en gestion des entreprises à l'UMONS. *Il faut donc les sous-traiter à des acteurs extérieurs... dont les performances ne sont pas intégrées – c'est logique – dans le calcul du multiplicateur.*» Ceci explique donc cela.

Pour estimer les retombées de pareille organisation, plusieurs domaines d'activités, impactés directement ou indirectement, doivent être pris en compte. «On pense en premier lieu au secteur culturel, signale Alain Finet, mais n'oublions pas l'horeca, les transports, la construction, le nettoyage, la logistique ou encore les technologies de l'information et de la communication.»

Ce dernier secteur est particulièrement important – et mis à l'honneur – dans le cas de Mons 2015. Pour preuve, son slogan n'est-il

pas *Quand la technologie rencontre la culture ?*

Ce choix mise sur l'avenir. Suivant la logique défendue par la Ville, il ne faudrait en effet pas que Mons 2015 ne constitue qu'un épiphénomène : il faut pérenniser les retombées. D'où sa volonté d'insuffler une dynamique entrepreneuriale dans un secteur – la technologie – déjà bien établi sur son territoire en capitalisant sur l'effervescence autour de Mons 2015.

C'est là qu'entre en scène la *Digital Innovation Valley*, et plus spécifiquement le Parc Initialis, née dans la cité du Doudou. «Ce parc, conclut Alain Finet, est une pépinière d'entreprises (avec quelques jolies "succes stories" comme I-Movix et Fishing Cactus) qui pourrait permettre à la ville de devenir un acteur totalement incontournable dans le domaine technologique.» ■

► (\*) Alain Finet a été chargé de réaliser (pour le compte de Kea Consulting) un rapport évaluant les retombées économiques.

## Lille 2004 : des retombées qui font rêver

● **Aimée LE GOFF**

Un nouveau visage. C'est ce que le label «capitale européenne de la culture» a donné à Lille en 2004. Depuis lors, la ville rayonne et les touristes affluent.

Après plus de dix ans, les conséquences économiques de l'événement se font encore ressentir.

« Cette année a vraiment marqué un tournant dans l'histoire de la ville. Nous accueillons aujourd'hui plus de 50 % de touristes étrangers, contre seulement 20 % avant 2004. Il y a un "avant et un "après" Lille 2004. D'ailleurs, on en parle encore tous les jours ici », souligne Audrey Chaix, porte-parole de l'Office de tourisme lillois.

Si la ville attire de nombreuses familles, elle a également vu se développer le tourisme d'affaires. « Plusieurs hôtels, comme le Casino Barrière en 2009, se sont construits pour accueillir des grands groupes », ajoute Audrey Chaix.

### Projets culturels durables

Pour Olivier Célerié, responsable communication de l'association culturelle Lille3000, « l'année 2004 est la création et le maintien d'infrastructures liées de près ou de loin à la culture ou aux nouvelles technologies. »

Les mutations sont parfois surprenantes : l'ancien tri postal de la ville, réhabilité pour l'année, s'est converti en musée d'art contemporain et accueille aujourd'hui encore d'importan-

tes expositions, comme celle de François Pinault en 2007.

Créées en 2004 pour l'événement, les « Maisons Folie », centres culturels pluridisciplinaires, sont à la disposition d'artistes et encouragent régulièrement leurs créations. La gare Saint Sauveur s'est transformée en établissement culturel et figure aussi parmi les infrastructures phares de la ville depuis 2004.

Grâce à ce titre, Lille est devenue une cité renommée, propice au développement économique et culturel.

À Mons, des retombées importantes sont donc à espérer. En attendant, 100 000 personnes participeront ce week-end à la fête d'ouverture. ■

## Budget

**70,5 millions d'euros**

Le budget total alloué pour l'événement.  
87% du montant proviennent des pouvoirs publics.  
65% du montant sont dévolus aux projets artistiques.

## Événements

**300 événements**

Le nombre d'événements majeurs (expositions, spectacles...) qui sont organisés dans le cadre de Mons 2015. Au total, ce sont des milliers d'artistes qui vont prendre part aux festivités.

## Programmation

**4 saisons culturelles**

Le nombre de saisons culturelles (l'éblouissement, le grand déballage, l'été enflammé et renaissance) qui ponctuent Mons 2015.

## Infrastructures

**5 nouveaux musées**

Le nombre de nouveaux musées que la Ville de Mons va inaugurer début avril.

## Partenaires

**18 villes partenaires**

Le nombre de villes belges et françaises partenaires de l'événement.  
À noter que 22 institutions (musées, parcs de loisirs, théâtres, orchestres...) sont partenaires de l'événement.

## Visiteurs

**100 000 personnes**

Le nombre de personnes attendues ce samedi.  
2 millions de personnes devraient, au total, participer aux activités proposées dans le cadre de Mons 2015.

## Emploi

**60 équivalents temps plein**

Le nombre d'équivalents temps plein qui travaillent actuellement à la Fondation Mons 2015. Ils viennent pour près de la moitié de l'arrondissement Mons-Borinage.

## Tarif

**0 euro d'entrée**

Le prix d'entrée demandé au public désireux de participer à la fête d'ouverture.

## Sécurité

**500 policiers**

Le nombre de policiers locaux, fédéraux et français qui vont être mobilisés pour la fête d'ouverture.

## Secours

**100 secouristes**

Le nombre de secouristes de la Croix-Rouge qui vont être mobilisés ce samedi.

Mobilité

**13 trains supplémentaires**

Le nombre de trains supplémentaires affrétés par la SNCB pour permettre aux visiteurs de se rendre à Mons et d'en repartir ce samedi.

Bulles

**250 bouteilles**

Le nombre de bouteilles de mousseux belge Ruffus qui seront servies ce samedi.

## Des mesures de sécurité renforcées

**Aucune menace particulière ne pèse sur Mons 2015.** Les effectifs policiers ont toutefois été revus à la hausse ce week-end.

**Q**ui dit événement de grande ampleur, dit mesures de sécurité particulières. Et avec les 100000 personnes attendues ce samedi dans la cité du Doudou, les festivités d'ouverture de Mons 2015 ne dérogent pas à la règle. Mais, dans le cas précis, à la difficulté de gérer cette foule, s'est greffé un contexte particulier, celui de craintes liées au radicalisme.

D'où cette question : des mesures de sécurité supplémentaires ont-elles été prises à Mons ? « *Oui*, répond sans détour Marc Garin, commissaire divisionnaire et chef de corps de la zone de police Mons-Quévy. *Vu la dimension européenne que revêt Mons 2015, c'était incontournable.* » Même si, et il tient à le préciser comme l'avait déjà souligné mardi le bourgmestre de Mons, Elio Di Rupo, « *aucun*

*élément de menace précis ne vient peser sur l'événement.* »

Il n'empêche, sur le terrain, cela a des implications très concrètes. Effet le plus visible pour la population, les effectifs policiers ont été renforcés. Au lieu d'être 370 comme annoncé en décembre, ils seront finalement 500 – des policiers locaux, fédéraux mais aussi français – à assurer la sécurité lors du lancement des festivités.

Si la présence de policiers français peut étonner, ce n'est toutefois pas la première fois qu'ils viennent prêter main-forte à leurs homologues belges à Mons. « *Cela a déjà été le cas pour le Doudou* », explique-t-on à la Ville.

A ces 500 hommes en uniforme ou en civil, il faut ajouter les 40 gardiens de la paix et les 150 volontaires. Ces volontaires, formés, n'ont pas été choisis au hasard : « *Ceux-ci ont l'habitude de canaliser les foules de par leur expérience au Doudou* », précise Marc Garin. Leur rôle sera essentiellement d'informer les spectateurs.

En cas d'agissements pects, des images recueillies grâce aux différentes caméras déployées dans la ville seront

directement envoyées à l'OCAM (l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace).

« *Nous disposerons de deux types de caméras, les fixes et les mobiles*, précise le commissaire divisionnaire. *Ces dernières, qui sont installées par nos collègues français, sont utilisées dans le cadre d'événements de grande ampleur. Elles ont ici la particularité d'être équipée d'un système d'intelligence qui calculera le nombre de personnes réunies dans l'intramuros aux endroits stratégiques que nous avons épinglés.* »

Ces données seront croisées avec celles obtenues par Mobistar (le comptage des visiteurs se fera également via les GSM) et elles seront *in fine* comparées à la capacité d'absorption de chaque site selon les normes fixées par les pompiers. Car, craintes liées au radicalisme ou pas, canaliser la foule restera l'une des préoccupations majeures des forces de l'ordre.

« *Quoi qu'il en soit, toutes les mesures possibles et imaginables ont été prises*, sourit Marc Garin. *Ne pas venir à Mons ce week-end serait une insulte à l'égard de la police par rapport aux mesures de sécurité mises en place.* » ■ **M.B.**